

VTT RECO TRANSTERRITOIRE CIRCUIT 40 KM DU 09 MARS 2022

Destination : Départ du Techn'hom, Etang des forges, Offemont, Le stratégique, Bois de la Miotte bas, Monument du Chérumont, Le Bromont et les ouvrages de Denney, Denney, Fort de Bessoncourt, Bessoncourt, plaine de Bessoncourt, Bois du Magny, Chèvremont, Bois de Vézelois, Vézelois, Fort de Vézelois, Meroux et son ouvrage, Le Bosmont et son fort, Danjoutin, Montée au fort des basses perches, Belfort rue d'Althirch, Les glacis du château, le fossé, Char Martin, Passerelle de Laurencie, La justice, La Miotte, descente par les jardins, Etang des forges piste cyclable, Gendarmerie, le boulevard, retour au Techn'hom par piste cyclable.

Météo : Beau temps avec soleil et températures agréables pour rouler.

Distance : 41 km env. et dénivelé 400 m env.

Animateur : Les Renés

Présents pour cette sortie : 21

René B, René C, Christine R, Corinne B, Joëlle, Francine, Alain L, Bruno P, Charly, Denis C, Francis, Jean Claude, Michel C, Michel D, Michel G, Paul, Philippe H, Remy C, Roger, Thierry J, Michel H

Au départ du Techn'hom 21 cébélistes se retrouvent avec le beau temps, pour continuer les reconnaissances des circuits avec des chemins secs dans l'ensemble. Aujourd'hui nous avons reconnu le circuit 40 kilomètres bâti sur l'ossature du circuit des forts Est (balisage N°2). Ce circuit très sympa avec peu de grosses difficultés avec quelques montées pour retrouver nos forts et ouvrages des conflits passés. Ce n'est pas moins de 9 forts et ouvrages que nous allons découvrir au fil du circuit (Ouvrage du Bromont, Fort de Bessoncourt, fort de Vézelois, Ouvrage de Meroux, Fort du Bosmont, Fort des basses perches, Les glacis du château, Fort de la justice, fort de la Miotte).

Merci à tous pour votre participation dans le cadre de la préparation de la Transterritoire 2022 édition du centenaire de la création de notre département et qui aura pour thème les fortifications et ouvrages de notre beau Territoire.

Michel H

Carte souvenir:



Le départ du Techn'hom : René fait l'appel



Le départ du Techn'hom : Francis et Paul



Le départ du Techn'hom : Joëlle avec Alain et Thierry



Le départ du Techn'hom : René fait le briefing



Le bois de la Miotte : Jean Claude en tête



Le bois de la Miotte : Michel C



Le bois de la Miotte : Philippe



Le bois de la Miotte : Christine



Le bois de la Miotte : Charly



Le bois de la Miotte : Remy



Le bois de la Miotte : Thierry



Le bois de La Miotte : Roger l'équilibriste



Le Bois de la Miotte : Francine



Le bois de la Miotte : Alain



Le bois de la Miotte : René C



Le bois de la Miotte : Michel G notre serre file



Denney : Le Bromont



Le fort de Bessoncourt ou du Sénarmont



Chèvremont : Bois du Magny



Chèvremont : Bois du Magny



Vézelois : cabane des chasseurs Joëlle, René et Paul



Vézelois : cabane des chasseurs Rémi, Philippe et Bruno



Vézelois : cabane des chasseurs Rémi et Michel H



Vézelois : cabane des chasseurs



Fort de Vézelois (Ordener)



Le Bosmont



Fort du Bosmont



Fort du Bosmont



Le Fort des basses perches



Le Fort des basses perches



Le Fort des basses perches



Les glacis du Château et la citadelle



La Justice : le pigeonnier Christine et Corinne



La Miotte : panorama sur le Salbert et les Vosges



La Miotte : panorama sur l'étang des forges et Offemont



La Miotte et sa tour



La Miotte : Corinne et Roger au balcon



La Miotte : superbes panoramas depuis ce balcon



Retour au Techn'hom



La page culturelle

L'ouvrage de Denney

http://fortifisere.fr/belfort/index_fichiers/Page1226.htm

L'ouvrage de Denney est [un ouvrage d'infanterie terrassé](#) du type [redoute d'infanterie](#). Il est construit de 1890 à 1891, au Nord-Est de [la place de Belfort](#), à 360 mètres d'altitude entre [le fort de Roppe](#) et le fort de Bessoncourt. Il est placé au Nord du village de Denney et de l'[abri de combat Sud de Denney](#), pour renforcer la défense sur la route venant de Mulhouse.

Il est équipé de plusieurs tranchées, [d'un parapet d'infanterie](#) et de quatre petits abris en charpente d'une capacité totale de 88 places couchées sur le sol. Son coût de construction et d'acquisition des terrains en 1890 est de 69 000 Frs.

Le programme de 1900, d'un coût de 701 000 Frs, prévoyait de moderniser cette petite fortification, en ouvrage intermédiaire. [Un casernement bétonné](#), [une casemate de Bourges](#), [un observatoire cuirassé](#) et [une tourelle de 75](#) étaient prévus d'être installés dans ce projet.

[Une batterie cuirassée](#) équipée de [deux tourelles Galopin de 155R07](#), d'un coût de 1 704 000 frs, était aussi prévue dans ce programme à l'extérieur de l'ouvrage près de [la batterie d'artillerie n°2](#).

En 1907, un nouveau projet [de renforcement](#) prévoyait de remplacer [la casemate de Bourges](#) par [une deuxième tourelle de 75R05](#) et d'installer [une tourelle de mitrailleuses](#).

[La batterie cuirassée](#) est retirée du programme de renforcement de la place après 1909.

À la déclaration de guerre en 1914, les modernisations n'ont pas été réalisées car les travaux étaient prévus en 1915-1916. L'ouvrage est resté dans son état d'origine.

Pendant l'entre-deux guerres, deux coupoles de mitrailleuse type 7ème région seront installées à l'intérieur de l'ouvrage. Leur armement se composait d'[une mitrailleuses Hotchkiss de 8mm par couple](#).

Le fort de Bessoncourt ou fort Sénarmont

http://fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page18326.htm

Baptisé du nom du général Sénarmont, le fort de Bessoncourt a été érigé entre 1883 et 1886 pour interdire les routes de Colmar et de Bâle et la voie ferrée de Mulhouse, et pour couvrir les forts de Roppe et de Vézelois. C'est un grand fort de maçonnerie de calcaire, de plan pentagonal, conçu pour environ 650 hommes et une trentaine de pièces d'artillerie. Il est représentatif des forts des années 1880, dans lesquels l'artillerie d'action lointaine et celle de défense rapprochée sont rassemblées sur le rempart bordant le fossé, tandis que l'infanterie prend place au-dessus des caponnières et sur le toit de la caserne centrale. Mais peu de temps après sa construction, il est déjà dépassé et doit faire l'objet de modernisations. C'est l'un des rares forts de la place à avoir été constamment à la hauteur des progrès techniques: dès 1888, une carapace de béton est coulée sur un tiers de sa caserne centrale : en 1894-1895, la majeure partie de son artillerie étant dispersée dans des batteries aux alentours, il devient point d'appui d'infanterie et subit un remaniement complet. En 1908-1909, ce sont deux tourelles pour canons de 75 et deux tourelles de mitrailleuses qui sont installées. Pendant la Première Guerre Mondiale, le fort sert d'hôpital, mais à partir de 1917, les travaux de fortifications reprennent avec le creusement de locaux profondément enterrés et de galeries mettant en communication le fort avec l'extérieur. Les modernisations successives dont il a bénéficié donnent à ce fort une physionomie particulière et en font un véritable musée de l'évolution de la fortification française entre 1885 et 1918.

Le Fort de Vézelois ou fort Ordener

http://www.fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page18647.htm

Le fort de Vézelois, aussi appelé brièvement fort Ordener, a été construit entre 1883 et 1886. C'est un ouvrage faisant partie des fortifications de l'Est de la France du type Séré de Rivières. Il fait partie intégrante de la place forte de Belfort. Il est situé entre les communes de Meroux et de Vézelois

Il a été construit de 1883 à 1886 par l'entreprise Adrien Hallier et tient son nom Boulanger du général d'Empire, Michel Ordener.

Le fort Ordener a été construit en même temps et dans le but de couvrir le fort de Bessoncourt. Il avait pour rôle de contrôler les routes venant de Suisse ainsi que la voie ferrée de Mulhouse.

À partir de 1893, ce fort fut relié à un certain nombre d'autres forts autour de Belfort grâce à un chemin de fer stratégique.

Lors des deux Guerres Mondiales le fort Ordener est inactif. Il sera ensuite utilisé comme dépôt de munitions pour l'armée.

Le fort Ordener a été racheté par la commune de Vézelois en 1999. L'association "Le Renouveau du Fort de Vézelois" s'occupe de la restauration et de la communication autour du fort.

L'ouvrage de Meroux

http://www.fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page1445.htm

L'**ouvrage de Meroux** est une construction à vocation défensive de la Place fortifiée de Belfort, de type Séré de Rivières, situé à Meroux, dans le département français du Territoire de Belfort.

L'ouvrage défensif est construit entre 1906 et 1913 afin de compléter les lignes de défenses du secteur (Fort de Vézelois et l'ouvrage des Fougerais).

L'ouvrage a probablement été dépouillé de ses équipements cuirassés durant la Seconde Guerre mondiale.

L'ensemble des bâtiments ont été inscrits au titre des monuments historiques en 1995². Il est également labellisé « Patrimoine du XX^e siècle » en 2004.

Ouvrage du Bosmont ou ouvrage Amey

http://www.fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page2544.htm

Le **réduit du Bosmont**, de son vrai nom **ouvrage Amey**, a été construit entre 1874 et 1877. C'est un ouvrage faisant partie des fortifications de l'Est de la France du type Séré de Rivières. Il fait partie intégrante de la place forte de Belfort. Il est situé dans la commune de Danjoutin.

<https://www.lieux-insolites.fr/cicatrice/sere/bosmont/bosmont.htm>

Le fort des Basses Perches ou fort Valmy

http://www.fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page734.htm

Le fort des Basses-Perches, appelé brièvement fort Valmy, a été construit entre 1874 et 1877 à l'emplacement d'une redoute qui, avec celle des Hautes-Perches, a joué un rôle déterminant lors du siège de Belfort en 1870-71

Le fort Séré de Rivières des Basses-Perches a été construit à partir d'un fort en maçonnerie sèche construit par le colonel Denfert-Rochereau en 1870. Il représente le type de fort dit 'à cavalier' avec des positions à ciel ouvert pour l'artillerie d'action lointaine au-dessus de la caserne, l'artillerie de défense rapprochée et l'infanterie trouvant place sur le rempart bas couronnant le fossé.

Ce fort a la particularité d'avoir été construit avec des coffres de contrescape à la place des caponnières normalement utilisées à cette époque, l'usage des coffres de contrescape (moins vulnérables car situés de l'autre côté du fossé) ne se généralisant qu'après 1885. En temps de guerre il était prévu une garnison d'environ 180 hommes pour un armement d'une vingtaine de canons. Une fois construit, le fort sera toujours tenu à l'écart de la modernisation.

Le fort de la Justice ou fort Lecourbe

http://www.fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page1323.htm

Le **fort de la Justice** (dit aussi **fort Lecourbe**) fait partie du camp retranché de Belfort. Il fut construit en 1826 aux portes de la ville, afin d'accueillir une vingtaine de pièces d'artillerie à l'air libre. Ce **fort bastionné, grossièrement rectangulaire**, pouvait accueillir environ 300 hommes.

Pendant la seconde guerre mondiale, **la garnison du fort de la Justice résista à l'ennemi pendant 9h**, faisant 20 morts. Une plaque commémorative rend hommage à ceux-ci.

Le fort est aujourd'hui abandonné; il est parcouru de **chemins de randonnée très appréciés**.

Le fort de la Miotte ou fort Kléber

http://www.fortiffere.fr/belfort/index_fichiers/Page2894.htm

La colline de la **Miotte** est un mont situé dans le nord-est de la ville de Belfort et appartenant au massif du Jura. Elle abrite un fort comprenant une tour (supposée d'être le vestige d'un château médiéval), qui fut longtemps le principal emblème de la ville, avant d'être supplantée par le Lion de Belfort. Elle demeure cependant un symbole emblématique de la résistance de la ville au siège de 1870-1871.

La présence d'une tour médiévale est mentionnée en 1474. Elle fait 34 pieds (10,4 mètres) de haut⁵.

En 1792, il est envisagé de construire un camp retranché autour de Belfort. Le génie militaire décide de construire une redoute sur les hauteurs de la Miotte, ouvrage achevé l'année suivante⁵.

Parallèlement, la tour médiévale est rénovée en 1724 et 1789⁵. Elle est alors de forme pyramidale, non creuse, d'après un manuscrit de 1826 de J.-J. Descharrières.

Entre 1831 et 1835, un fort bastionné triangulaire est érigé au sommet de la colline ; sa caserne peut accueillir 70 hommes⁶. La tour médiévale est rasée et une nouvelle, haute de 13 mètres, est construite, en 1840, sur le bastion ouest. C'est alors une véritable tour creuse, munie d'un escalier intérieur de 45 marches³.

C'est du fort de la Miotte que sont tirés les premiers et derniers obus français de la guerre de 1870⁵.

La tour est atteinte par des obus prussiens lors du siège de 1870-1871 et finit par s'effondrer en juillet 1873. Reconstituée en 1874-1875, elle est à nouveau détruite, en juin 1940, durant la Seconde Guerre mondiale. Elle est rebâtie en 1946 par des Belfortains de retour de captivité et inaugurée le 13 juillet 1947 devant une foule estimée à 5 000 personnes⁵.

<https://www.lieux-insolites.fr/cicatrice/vauban/miotte/miotte.htm>

Fin